L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 AOUT 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 12 AOUT 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Peychaud, Hyde & Co—Cotons blancs et écrus, indiennes, &c.

Industrie cotonnière.

M. Geo. G. Henry, inventeur de la machine pour filer le coton sur les habitations, vient de publier sur sa découverte une communication pleine d'intérêt. Le problème qu'il s'était posé était de fournir à peu de frais aux planteurs le moyen de filer leurs cotons. La machine ingénieuse dont il a conçu le plan et qui fonctionne en ce moment avec un plein succès chez M. Yerger, dans l'Etat du Mississipi, saisit le coton tel qu'on l'apporte des champs, le nettoie, le carde, le file et l'enroule. Toutes ces opérations ont lieu simultanément. Pour les diriger, il suffit de dix-sept ouvriers (hommes, femmes ou enfans) pour une récolte de 450 balles. Avec ce nombre de travailleurs, on obtient par jour six cents livres de coton filé. Le coût d'une machine, pour la récolte dont il s'agit, serait de neuf mille piastres. On donne au fil la grosseur que l'on veut.

Grâce à l'invention de M. Henry, le gin devient inutile, et les planteurs n'auront plus la peine de nettoyer leur coton, de le masser et de le mettre en balles. Bien d'autres opérations seront du même coup supprimées; on n'échantillonnera plus, on ne transportera plus le coton dans les presses, on n'ouvrira plus les balles dans les fabriques. Le filateur, d'une autre part, n'aura pas, comme aujourd'hui, de commission d'achat à acquitter, de capital à placer dans l'acquisition de machines, de gages à payer à des ouvriers, etc., etc.

En un mot, tout le travail intermédiaire qui s'exécute maintenant dans les villes, avant que le coton soit livré aux fabriques qui le tissent, sera accompli sur l'habitation qui produit la matière brute et avec les ressources dont dispose déjà le planteur. Celui-ci enverra sur le marché le coton tout filé, et ce que sous cette nouvelle forme le produit qu'il offre au commerce lui ait coûté plus que le coton en balles qu'il exporte aujourd'hui. On voit donc que son gain doit s'accroître dans des proportions considérables.

M. Henry supprime ce l'on appelle le *lint-room*, c'est-à-dire la grande chambre dans laquelle vient et s'entassent les soies de coton au sortir du *gin* ont dépouillées de leurs graines. La matière première est, comme nous le disons plus haut, nettoyée, filée et mise en rouleaux, par la même opération. De cette façon on diminue les dangers de l'incendie, car le coton filé est, on le sait, beaucoup moins inflammable que le coton brut. Il occupe, en outre, sous cette nouvelle forme que la moitié de l'espace qu'il remplit quand il est mis en balles. Cette réduction d'espace amène naturellement une économie de moitié dans l'emballage et le cordage. Ce n'est pas tout; le coton filé sur les habitations, ne subissant pas la manipulation à laquelle on soumet ailleurs la matière brute, n'aura plus rien de déchiré par les dents de scie, sera beaucoup plus fort et aura, par conséquent, plus de valeur que le coton filé selon les procédés actuels.

Les filateurs anglais exportent annuellement au grand déplaisir des tisserands, blanchisseurs, imprimeurs, tricoteurs, etc., plus de 500,000 balles de coton filé, de 400 livres chacune. Lorsque nous filerons nous-mêmes notre coton, on créera dans l'ouest et le sud des fabriques pour le tisser, et le nord est sera réduit à leur tour obligés d'acheter le coton sous sa nouvelle forme. Pouvant enfin lutter sans désavantage contre la concurrence anglaise, les manufacturiers américains affranchiront peu à peu le pays de l'impôt énorme qu'il paie aux fabricants étrangers. Un état que les étoffes de coton que les importations d'Europe s'élèvent au maximum à une valeur de vingt-huit à trente millions de piastres.

Les tisserands anglais qui ont vu la machine inventée par M. Henry, sont unanimes à affirmer que le coton filé qui en provient, est assez fin et convenir que ce produit sera, à cause de sa solidité et de son excellence. Or, ce prix qu'on obtiendrait les planteurs serait, en se basant sur la valeur actuelle du coton filé en Angleterre, cinq fois plus élevé que celui auquel ils ont vendu le coton en balles l'automne dernier.

M. Henry s'applique à démontrer que son invention est appelée à détruire la suprématie manufacturière de la Grande Bretagne. Cette supériorité n'est pas en effet, la conséquence d'une habileté supérieure, mais du bon marché du charbon en Angleterre. C'est la cherté relative de ce combustible sur le continent qui empêche la France et les autres Etats européens de l'emporter sur la Grande Bretagne. Du moment où le coton sera filé en Amérique, tous les Etats manufacturiers seront sur un pied d'égalité, et le monopole de l'Angleterre cessera d'exister.

Nous ne reproduirons pas les calculs qui établissent le surcroît de bénéfices que réaliseraient les planteurs. Ces bénéfices seront énormes, s'il faut en croire M. Henry et si l'on accepte ses chiffres. S'il ne se fait pas illusion sur son invention, la machine dont il a conçu le plan introduira une véritable révolution dans l'industrie cotonnière et augmentera dans de fabuleuses proportions la richesse des Etats du Sud.

LA QUARANTAINE.—Un de nos confrères fait observer avec raison qu'il n'y a plus lieu de mettre à exécution les règlements de la quarantaine. Pourquoi détenait-on au lazaret de Plaquemines les navires venant des ports étrangers où sévit en ce moment la fièvre jaune? Pour préserver la Nlle-Orléans de cette maladie. Mais puisque, malgré toutes les précautions, elle a éclaté dans notre ville, il est évident qu'il est inutile de faire faire quarantaine aux navires venant de Vera-Cruz, de la Havane et des autres ports des Antilles où règne actuellement l'épidémie.—Leur entrée à la Nouvelle-Orléans ne peut désormais exercer aucune influence sur l'état sanitaire de cette ville. Les cas de fièvre jaune constatés jusqu'à ce moment ne sont certes pas aussi nombreux que ceux de quelques unes des années précédentes, mais ils constituent néanmoins un état épidémique.—La mortalité peut s'expliquer jusqu'à un certain point par la chaleur excessive qui règne à la Nlle-Orléans depuis quelques semaines. La marche suivie jusqu'à présent par la maladie nous fait espérer qu'elle disparaîtra complètement dans le courant du mois prochain. En attendant, pourquoi continuer à exécuter la rigoureuse ordonnance de la quarantaine qui ne peut plus nous protéger et qui entrave le commerce?

TÉMOIGNAGE FLATTEUR.—Le Dr JOHN F. THORP, médecin à la Quarantaine de Plaquemines, vient de recevoir deux magnifiques trousses d'instruments de chirurgie, que le consul de France à la Nouvelle-Orléans lui a envoyées de la part du gouvernement impérial. M. Thorp, on se le rappelle, a soigné avec le plus grand dévouement, l'été dernier, les malades du steamer français *Tonnerre*, à bord duquel la fièvre jaune avait éclaté. Le gouvernement français qui n'oublie jamais de récompenser les bons offices rendus à ses nationaux à l'étranger, a commandé au fabricant le plus célèbre de Paris des instruments avec ornements en or pour une trousse de poche et d'autres instruments aussi riches pour une trousse marine. Chaque boîte porte cette inscription:

EMPIRE FRANÇAIS.
Ministère de la Marine,
S. EX. M. L'AMIRAL HAMELIN,
Ministre Secrétaire d'Etat
offerte
A M. JOHN F. THORP, M. D., à la
Nouvelle-Orléans,
en souvenir des soins dévoués
qu'il a donnés
pendant une épidémie de
fièvre jaune à l'équipage de
l'aviso à vapeur de S. M. I.
le *Tonnerre*, en 1857.

On nous assure que le Dr Joubert, qui a quitté la Nouvelle Orléans et n'a pas hésité à s'imposer de lourds sacrifices pécuniaires, pour aller soigner ses compatriotes à bord du *Tonnerre*, a reçu du ministre de la marine, M. l'amiral Hamelin, un témoignage non moins flatteur de l'estime et de la reconnaissance du gouvernement impérial.

ASSURANCE.—La compagnie d'assurance de l'Union annonce dans nos colonnes qu'elle remboursera désormais aux assurés, qui renonceront au dividende par *scrip*, quinze pour cent du montant de la prime.

Le Bureau des Assureurs, comprenant la plupart des compagnies de la Nouvelle-Orléans, autorise celles ci à rembourser quinze pour cent aux assurés.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—Les membres de l'Association des Fils de la Louisiane sont invités à se réunir aujourd'hui, à 4 heures et demie de l'après-midi, dans la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, pour assister aux funérailles d'Emile Fernandez.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

LE CABLE SOUS-MARIN

Nouveaux Détails.

Nouvelles d'Europe.

ARRIVEE DU NOVA-SCOTIA.

Nouvelles de la Nouvelle-Grenade—Le cheval Babylone victorieux.

Expédition contre la Sonore.

Trinity Bay, 7 août.—La frégate à vapeur Niagara est entrée dans Trinity Bay, le 5 août, à midi et demi, et elle jetait l'ancre à 1 heure 45 minutes.

La longueur totale du câble posé par le Niagara est de 882 milles. Le même jour, à 2 heures 45 minutes, la frégate reçut des signaux de l'Agamemnon. Ce dernier bâtiment a posé 1,010 milles de câble.

Le lendemain matin, à 5 heures et un quart, l'extrémité du câble apporté par le Niagara a été débarquée et fixée au *Telegraph House*.

Lorsque la communication fut ainsi établie, un fort courant électrique, venant de l'autre côté de l'Atlantique, se manifesta aussitôt.

6 août—De forts signaux électriques ont été reçus de la Baie de Valence, en Irlande, pendant toute la journée.

LES INSTRUMENTS.

Trinity Bay, 9 août—On prépare les instruments nécessaires à la transmission télégraphique et on les adapte au câble. Les travaux s'exécutent avec une grande rapidité.

Le message de la reine Victoria et la réponse du président Buchanan seront probablement transmis, à travers l'*Océan*, cette semaine.

CÉLÉBRATION GÉNÉRALE.

New-York, 9 août.—A la réception du message de la reine et lorsque le président transmettra sa réponse, toutes les parties de l'Union recevront un avertissement télégraphique, afin que chaque ville et chaque hameau célèbre le grand événement.

Honneurs aux organisateurs DU TELEGRAPHE TRANSATLANTIQUE.

New York, 10 août.—Le conseil de ville de New-York a reçu du maire un message recommandant aux aldermen d'offrir l'hospitalité de la Cité à tous ceux qui ont pris part à la création du Télégraphe Transatlantique.

Les citoyens de New-York ont été invités à illuminer.

Tous les édifices publics seront illuminés dans la soirée du jour fixé pour la célébration générale.

Les autorités municipales donneront un grand banquet aux personnes qui ont concouru au succès de la grande entreprise.

LE NIAGARA A ST JOHNS.

St Johns, Terre-Neuve, 9 août.—La frégate américaine *Niagara*, accompagnée des steamers de guerre anglais *Gorgon* et *Porcupine*, est arrivée ici aujourd'hui, venant de Trinity-Bay. Tout le monde est bien à bord.

L'EMPRUNT DES DIX MILLIONS.

Washington, 9 août.—L'emprunt des dix millions a été ouvert aujourd'hui. Plus de cinq millions ont été pris à environ 5 pour cent; et environ deux millions, de 4 1/4 à 4 1/2 pour cent.

ARRIVÉE DU NOVA SCOTIA.

Le steamer à hélice *Nova Scotia*, de la ligne de Liverpool et du Canada, est arrivé le 8 à Québec, avec des dates de Liverpool jusqu'au 28.

CHEVAUX AMERICAINS.—A la course où devait être adjugée la coupe de Goodwood, le 27 juillet, le cheval *Babylon*, appartenant à M. Tenbroeck, a battu le cheval anglais. Les chevaux du Tenbroeck ont été les derniers aux courses de Sarant.

SAISIE DE NAVIRES DANOIS.—Il règne à Copenhague une grande effervescence par suite de la saisie de sept navires danois par le gouvernement prussien.

NAVIRE PEPPERELL.—Le navire *Pepperell*, parti de la Nlle-Orléans pour Bordeaux, est arrivé à la Basse Quarantaine. Elle a dû relâcher ici par suite de maladies qui se sont déclarées à bord. Le capitaine et la plupart des matelots ont la fièvre jaune.

ELECTION DU KENTUCKY.

Louisville, 10 août.—Les bulletins électoraux sont encore incomplets; ils semblent cependant démontrer que Wood est élu par 2,000 voix de majorité et Revill par 10,000 voix.

Nouvelles des Plaines.

Le général WALKER

En route pour la Sonore à la tête de plus de 1000 hommes.

St Louis, 10 août.—Les commissaires de la paix envoyés à Utah sont de retour. Ils sont arrivés hier à St Louis et ont continué leur route vers Washington.

M. Cronin (un des commissaires) rapporte qu'à vingt-un jour de distance d'Albuquerque, ils ont rencontré 375 cavaliers parfaitement armés, à Pawnee Fork, sur la rivière de l'Arkansas, se dirigeant vers la Sonore.—Il dit aussi qu'ils ont rencontré marchant sur Jaunee Fork un nombreux parti d'Indiens qui s'y était rassemblé pour recevoir du colonel Bent la pension annuelle que le gouvernement paie aux tribus.

ELECTION DU KANSAS.

On écrit de Fort Leavenworth que plusieurs familles mormones ont traversé cette localité; elles se rendaient dans l'Illinois.

Environ 300 cavaliers, armés de carabines Minié et de revolvers de Colt, et ayant 15 canons, ont, dit-on, traversé le Paso pour aller en Sonore. Ils sont commandés par le colonel Titus. Le bruit courait que le général Walker était à la tête de l'expédition et se trouvait au Paso avec le colonel Titus.

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du Niagara.

Coton en baisse—Consolidés en hausse.

Halifax, 11 août—Le steamship de la ligne Cunard, *Niagara*, est entré en ce port ce soir, avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 31 juillet—c'est-à-dire de trois jours plus récentes que celles du *Nova-Scotia* et de l'*Arago*.

Marché au coton de Liverpool.

31 juillet—Les ventes de coton, durant la semaine, se sont élevées à 39,000 balles, dont 2000 achetées par spéculation, et 5000 pour l'exportation.

Une tendance continue s'est fait remarquer sur le marché, et toutes les qualités ont éprouvé une baisse de 1/16 à 1/8; les qualités basses ayant supporté la plus forte baisse.

Les ventes de coton, le vendredi, ont été de 8000 balles dont 2500 prises par la spéculation et pour l'exportation. Le marché s'est clos ferme aux cotes suivantes: Fair Orleans 7 11/16; middling dito 6 7/8; fair Mobile 7 1/16; middling dito 6 11/16; fair Uplands 7 1/8, et middling dito 6 11/16.

Le stock à Liverpool est de 687,000, balles dont 537,000 de provenances américaines.

Le marché aux céréales s'est clos ferme aux cours précédents, ainsi que les provisions.

Londres, 31 juillet—L'encaisse métallique à la Banque d'Angleterre a augmenté de 50,000 liv. sterl. durant la semaine.

Liverpool, samedi à midi—Les ventes de la journée ont été de 8,000 à 10,000 balles. Le marché est ferme et plus actif.

Le temps est généralement propice aux prochaines récoltes.

MANCHESTER—Les rapports de Manchester et des autres districts manufacturiers sont favorables. Le marché s'est clos avec calme, mais ferme.

HAVRE—Le coton très ordinaire est coté à 106 fr.

Londres, 31 juillet—*Consolidés* — Les fonds se sont beaucoup améliorés depuis notre dernier rapport par l'Arago, et une hausse en plein de 1/2 a été obtenue. Les consolidés au comptant se sont clos à 96 1/8.

Dernières nouvelles de l'Inde.

Liverpool, 31 juillet — Le Parlement travaille avec ardeur à terminer les affaires, et ne tardera pas à être prorogé.

Succès des Anglais dans l'Inde.

Les dernières nouvelles de l'Inde, reçues par Bombay, en date du 3 juillet, confirment le rapport de la reprise de Gwalier par les Anglais.

Les troupes anglaises ont obtenu une brillante victoire sur les Sipoys, près de Lucknow. Les Sipoys ont perdu 600 hommes dans cet engagement.

Les nouvelles du continent européen n'offrent aucun intérêt.

COURSES—Le prix de Goodwood a été gagné par le cheval anglais Imaunterer. Il n'y avait qu'un cheval américain dans cette course—c'était Charleston, qui a été l'avant-dernier à atteindre le but.

Autre arrivage de Liverpool.

New York, 11—Le steamer Great Britain est arrivé aujourd'hui de Liverpool, d'où il est parti le 28 juillet.

Nouvelles de 15 jours plus récentes de la Californie.

ARRIVÉE DU ST-LOUIS.

Un million et demi en or.

New-York, 11 août—Le steamer St-Louis vient d'arriver avec des nouvelles de la Californie de 15 jours plus récentes.

Le steamer Star of the West a à son bord un million et demi en or.

Les avis que l'on reçoit de la rivière Frazer continuent à être favorables. Il part sans cesse du monde de San Francisco pour cet endroit et d'autres régions orifères sur le Pacifique.

Les nouvelles de la Californie sont peu importantes; et l'on n'avait rien appris de fâcheux de la rivière Frazer.

Les hommes de la compagnie de mineurs de Mercer, et ceux de Fremont, ont eu une rencontre à Mariposa; ils ont fait usage de leurs armes, et ces derniers ont été victorieux.

A San Francisco, les viandes salées étaient en grande demande; la farine peu demandée; le café et la morue se vendaient bien, et il y avait eu hausse dans le porc et le jambon. Le sucre était en abondance sur la place, et déclinait.

Découverte de nouvelles régions orifères.

On vient de découvrir, en Californie, de nouvelles régions orifères.

Collision de Steamboats.

Boston, 11 août—Le Montreal et le Lewiston, faisant les voyages d'ici à Portland, se sont heurtés et ont éprouvé des avaries. Personne n'a péri.

Le steamer Europa est parti aujourd'hui pour Liverpool, sans fret ni espèces.

New-York, 11—Le juge Duer, de la Cour Supérieure de New-York, est mort aujourd'hui.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

11 août—Vente de 3000 balles de coton, aujourd'hui, aux cours précédents; farine $4 50 à 4 58; blé rouge du Sud $1 28 à 1 32; blanc 1 50; maïs blanc 90; jaune 95 à $1; porc mess de l'Est 17 55 à 17 65; jambon ferme à 6 1/2 et 7 1/2; sucre languissant; muscovado 7 à 7 3/8.

Rivières de l'ouest—Le temps.

St Louis 11—Le Mississipi a baissé d'un pied dans la journée d'hier. Il fait très chaud, et le thermomètre marquait 104 degrés à l'ombre.

LE GÉNÉRAL WALKER.—Dans les dépêches reçues hier soir, il est dit que Walker était au Paso avec le colonel Titus, à la tête d'une expédition contre la Sonore; mais ce bruit est sans fondement. Walker était à Mobile la semaine dernière et est parti à bord du steamer Taney, pour Montgomery.

NOUVELLES DE WASHINGTON.—L'emprunt des dix millions se négociera avec la plus grande facilité; de nombreuses propositions sont déjà parvenues au secrétaire du trésor. On recevra aussi celles des capitalistes étrangers.

—Le revenu de la douane s'accroît rapidement et indique une reprise générale des affaires. Une grande activité commerciale marquera la fin de 1858. Si les importations se maintiennent dans la même proportion, le gouvernement différera le placement du reste de l'emprunt autorisé par le Congrès.

—La Nouvelle-Grenade refuse, on le sait, d'accorder aux Etats-Unis le droit de passage sur l'isthme de Panama pour leurs troupes. Le gouvernement américain prétend que ce droit lui est assuré par les traités et annonce qu'il l'exercera en dépit du congrès et du gouvernement de Bogota.

—Le département des postes et celui de la marine n'ont pas encore reçu de M. Collins de réponse définitive au sujet de la reprise du service transatlantique.

—Le professeur Alexander a écrit de Londres au département du trésor qu'il avait l'espérance de faire adopter par le gouvernement anglais le système décimal pour la valeur des monnaies.

—Le président, aux dernières dates, était attendu à Washington.

—Le secrétaire de la marine a appris l'arrivée à Cherbourg du navire de guerre américain *Preble*.

CHRONIQUE LOCALE.

RECORDER SUMMERS—Adèle Baker, accusée d'avoir volé trois cent quarante piastres et des vêtements chez M. Thos K Monroe, rue du Bassin, subira un interrogatoire le 26 du courant.—Adèle se dit innocente et déclare que l'argent et le linge ont été cachés chez elle, en son absence, par Ann et James Collins que les officiers ont reçu l'ordre d'arrêter.

Tom Carland acquittera une amende de vingt cinq piastres ou passera deux mois à la maison de travail pour avoir terrassé un passant.

Luke Skally, accusé d'avoir voulu se servir d'un couteau contre Charles Durwin, a été condamné à dix piastres d'amende ou un mois de prison.

Mary Falk, accusée de vol de cuillers, serviettes, &c. à l'hôtel St Charles, a été acquittée, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Ambrose Hanton se plaint d'avoir été terrassé d'un coup de poing par James Murphy, sans provocation.

RECORDER WILTZ—Sur l'affidavit de J. C. avid, C. Rolland a été écroué sous prévention de parjure.

J. B. Pellolio est en prison pour vol d'une hachette au préjudice d'un boucher du marché Tremé.

John L. Wagner, rue Bourbon, se plaint d'avoir été assailli par C. Gonzi, son voisin.—Cautionnement.

Henry Elvir est accusé d'avoir battu Ernest Berker—Cautionnement.

RECORDER LONG—Le recorder Long a lancé hier un ordre qui doit être transmis à la paroisse St Tammany pour l'arrestation de L. F. Hezeau, accusé de parjure.

L'ordre a été donné d'arrêter Jose Maria accusé d'escroquerie au préjudice d'Ant. Frontas.

Une personne que le plaignant se charge de désigner à la police, est accusée d'avoir enlevé quarante piastres de la poche de Guillaume Postel, au Bayou St Jean.—Ordre d'arrestation.

Le tribunal a ordonné d'arrêter W. Bark, h. c. l., accusé d'avoir insulté Mme Vve Kelly, rue des Bons Enfants; Wm Farley, accusé d'avoir menacé de tuer John Harrison.

Les personnes qui étaient accusées d'avoir volé l'huile des réverbères ont été acquittées. Il n'y a pas eu de preuves contre elles.

RECORDER ADAMS.—David Lockhart, accusé d'avoir trempé dans le meurtre de Jas Maglonie, a été renvoyé de la plainte.

Honora Higgins passera trois mois à la maison de travail pour vagabondage.

Barney Taney a été condamné à un mois de prison pour avoir battu sa femme.

ENQUÊTE.—Le coroner de la paroisse Jefferson a tenu hier une enquête sur le corps de Patrick Hyfferan, une des victimes de l'explosion du steamship *Virginia*.

Hofferan est né à Portsmouth, Ohio, avait 26 ans et était membre de l'Orléans Lodge des Odd Fellows. Il a été trouvé sous les ruines du bateau.

NOYÉ—Un charpentier employé à bord du *Resident*, est tombé à l'eau dimanche dernier, dit l'*Union* de Lafourche, et s'est noyé. Son cadavre a été retrouvé le mardi suivant. Ce malheureux était ivre au moment de sa chute.

Un Journaliste condamné à mort.

M. Lindahl, rédacteur du *Faedernesslandet*, fut récemment condamné à la peine de mort par la hache, pour avoir accusé d'un crime horrible, impie, invraisemblable, Henriette Mendelsohn, une des beautés de la ville de Stockholm.

"Tout le monde ici, dit une correspondance de l'*Indépendance belge*, connaît la jeune Henriette: elle a dix-huit ans, elle est blonde, élégante, avec des yeux un peu voilés, d'un bleu très calme. Elle était bien aimée, on ne lui connaissait que des vertus agréables; il n'y a rien de plus charmant que sa belle taille, et si frêle! Avant cette horrible accusation, elle était gaie, elle dansait bien, elle aimait à rire, elle dansait, elle chantait; c'était vraiment une fleur de la Norvège, et rien qu'à l'entendre parler son dialecte suédois, nous étions attentifs. Aussi, toutes les pensées, tous les discours, toute la sympathie et tous les respects, dans cette déplorable affaire, étaient pour Henriette Mendelsohn. "Pauvre enfant, disait-on, chère et poétique victime!" et chacun se détournait avec horreur du criminel, M. Lindahl.

"Le 2 juillet, le jour du supplice était venu:

"Je vais subir la mort que j'ai méritée, dit M. Lindahl aux amis qui lui tenaient compagnie dans la prison, et du moins verra-t-on tout à l'heure que j'étais un homme de cœur."

"Il prit quelques-uns des papiers qui étaient sur la table et les confia à l'aumônier. Une lettre écrite et cachetée de noir était dans la Bible, il prit la lettre et la cacha dans sa poitrine: "On la trouvera là, dit-il, quand je serai mort et vous la remettrez fidèlement à son adresse. Allons, Messieurs!"

"Si pourtant, reprit le directeur, vous vouliez adresser vos pardons à Mlle Mendelsohn, elle a droit de vie et de grâce."

"Allons, Messieurs!" reprit Lindahl, et, donnant le bras à l'aumônier, avec lequel il s'entretint à voix basse, il descendit l'escalier du Nord, traversa d'un pas ferme la cour de Charles XII qui sépare le donjon de la plate-forme. L'échafaud était là tout dressé. Le billot, la paille et la hache, l'homme qui la tient, rien n'y manquait.

"Une douzaine de spectateurs, c'est la loi qui l'exige, avaient été choisis pour être les témoins de cette peine accomplie. Aux pieds de l'échafaud s'arrêta Lindahl. On lui lia les mains, on lui banda les yeux.

"Adieu, Messieurs; à ceux qui ont vu ma vie, ayez soin de raconter ma mort et mon repentir." Il avait déjà franchi les deux marches du fatal escalier, lorsqu'il sentit délier les cordes qui lui liaient les mains, lorsqu'il sentit arracher le bandeau qui lui voilait les yeux.

"C'était Mlle Mendelsohn. "Monsieur Lindahl, lui dit-elle, je vous pardonne." Lui, alors, se jetant à ses pieds, et, tirant la lettre de son sein, tiède encore des dernières palpitations de son cœur: "Madame, lui dit-il, j'accepte votre pardon; car ma dernière pensée avait été de l'implorer de votre clémence, et j'étais sûr que vous l'apporteriez au moins sur mon tombeau."

"Dans toute la Suède, on ne s'entretient que de cette aventure, où force est restée à la loi, où des deux côtés l'honneur est sain et sauf, où la jeune fille qui pardonne a le beau rôle, où l'homme amnistié a racheté son crime par son courage et par ses remords."

LES EAUX DE LA TAMISE.—Le *Lancet*, journal médical de Londres, contient un article scientifique sur l'état actuel des eaux de la Tamise. La plupart des échantillons examinés étaient d'une couleur plus ou moins noire et se rapprochant de la teinte de l'encre; ils exhalaient une odeur détestable, et plusieurs d'entre eux laissaient dégager de l'hydrogène sulfuré, tandis que des quantités considérables de matières provenant des égouts étaient déposées par la plus grand nombre des échantillons. On découvrait dans ces dépôts, au moyen du microscope, divers débris de tissus provenant de végétaux putréfiés, ainsi que des fibres musculaires non encore complètement détruites et colorées par la bile; on y voyait aussi un nombre considérable de productions organiques vivantes. Le résultat des analyses chimiques a montré que ces eaux étaient souillées de matières organiques à l'état solide et fluide.

On trouve dans cet article du *Lancet* des détails sur les résultats produits par quelques expériences faites sur les eaux des égouts: un poisson plongé dans ce liquide, y est mort promptement; le même sort est arrivé aux oiseaux auxquels on a fait respirer les émanations gazeuses qui en proviennent. Or, des millions de gallons d'eau venant des égouts avec ces propriétés délétères, sont journellement versés dans la rivière. En somme, les eaux ont été trouvées dans un état tellement fâcheux que le *Lancet* exprime l'opinion qu'il y a à redouter un danger considérable et immédiat pour les habitans de la capitale, et elle n'y voit d'autre remède efficace que la suppression complète de l'écoulement des égouts dans la rivière, et le transport au loin des matières qu'ils charrient.

Tabac en Fouilles.

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin.
150 balles tabac en fouilles des différentes Vegas et quelques-unes du meilleur Vuelta Abajo.
200 balles tabac du Mexique pour capes et tripes.
A vendre par ANT. COSTA,
[illegible] No 16, de la Douane.

LE DIAPASON.—Le ministre d'Etat en France a pris l'arrêté suivant, à la date du 17 juillet:

Considérant que l'élévation toujours croissante du diapason présente des inconvénients dont l'art musical, les compositeurs de musique, les artistes et les fabricans d'instruments ont également à souffrir;

Considérant que la différence qui existe entre les diapasons des divers pays, des divers établissements musicaux et des diverses maisons de facture est une source constante d'embarras pour la musique d'ensemble et de difficultés dans les relations commerciales;

Sur le rapport du secrétaire général,

Art. 1er.—Une commission est instituée au ministère d'Etat à l'effet de rechercher les moyens d'établir en France un diapason musical uniforme, de déterminer un étalon sonore qui puisse servir de type invariable, et d'indiquer les mesures à prendre pour en assurer l'adoption et la conservation.

L'article 2 déclare que la commission se compose de MM. Pelletier, Auber, Berlioz, Desprez, Doucet, Halévy, Lissajous, Mellinet, Meyerbeer, Monnais, Rossini, Ambroise Thomas.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.

QUATRIEME PARTIE.

III—[Suite.]

LES PRISONNIERS.

Delmas écouta, en effet, le long récit de Maxime de Verneil, qui s'accusa bravement de ses folies, de ses fautes et de toutes les causes qui avaient provoqué sa trahison envers le Roi. Ce récit était complètement d'accord avec ce que Delmas avait appris de la bouche du chevalier de Cordouan. Le comte espérait épouser Mme de Mont-Ville en échappant à Mme de Verneil par le divorce. Delmas ne put que reconnaître la sincérité des confidences du chevalier; mais il admira combien la Providence vient en aide aux malheureux mêmes qu'elle afflige: Verneil, atteint d'une maladie mortelle; Verneil qui, poitrinaire, n'avait pas un an à vivre, se croyait une santé de fer et se plaignait de la vigueur de sa constitution. Delmas respecta, toutefois, cette heureuse sécurité. Quoique le glaive de la loi fût suspendu sur la tête du comte, il eût été barbare de lui révéler sa situation désespérée, car, enfin, Dieu pouvait laisser la vie aux imprudents qui s'étaient, d'eux-mêmes, si aveuglément voués à la mort.

La conversation des prisonniers fut interrompue par l'arrivée du médecin en chef des prisons.

Le médecin entra brusquement dans la cellule, et laissa le geolier à la porte dans un corridor.

—Ciel! dit tout bas Delmas, c'est vous, mon cher major!

—Ah! mon Dieu! répondit le docteur Franck devenant pâle: vous ici, Paul...... Silence, malheureux! pas un mot.... Rappelez-vous que nous ne nous connaissons pas.... Lequel de vous deux réclame mes soins, Messieurs? Je n'y vois plus....... J'ai comme un nuage devant les yeux.

—Moi, docteur, dit Maxime.

—Ah! pardonnez-moi.... vous êtes blessé. Voyons la plaie.

Et le docteur enleva le bandeau du comte d'une main frémissante, en ne cessant pas de répéter: Quel malheur! quel malheur!

—Ce ne sera rien, dit-il, après avoir sondé la plaie; du repos, du courage! Il en faut, et beaucoup, dans la position où vous vous trouvez, Monsieur, dans trois jours, la blessure sera cicatrisée...... Si je puis tous les deux! ajouta-t-il; tous deux bâtis pour vivre cent ans, et tous deux si près....

—Docteur, vous avez de la générosité dans le regard, dans la voix, reprit Maxime; au lieu de me guérir, tuez-moi.

Le major Franck secoua la tête avec chagrin; deux larmes roulèrent sur ses joues, et il ne répondit pas. Puis, se tournant vers Delmas, il lui dit:

—Et vous aussi, soyez fort.... Songez au château de Lauzane.... Ah! malheureux! malheureux! Fallait-il que je rentrasse de exil après dix-huit mois, pour vous voir dans cette position!.... Adieu, Monsieur, je reviendrai vous voir dès qu'il fera jour, ajouta-t-il, s'adressant à Verneil.

Et il partit, troublé, désespéré, sans trop savoir où diriger ses pas.

En entendant prononcer le nom de Lauzane, Maxime et Delmas avaient tressailli sous la pression d'idées bien différentes. En effet, le comte de Verneil n'avait réservé qu'une chose dans sa confession; il n'avait pas émis son opinion sur la cause à laquelle il attribuait la froideur de sa femme à l'époque de son mariage, et cette opinion était qu'à l'insu de sa famille, Mlle de Lauzane pouvait bien avoir éprouvé pour un rival sacrifié un tendre sentiment.

Delmas, de son côté, pour arracher, par une sorte de fatalité, le secret de son cœur, éprouva une secousse si violente, qu'il n'osa plus lever les yeux sur son compagnon de captivité.

—Hélas! dit-il, le ciel l'accable? N'était-il pas assez malheureux!

Maxime rompit, le premier, l'écrasant silence qui depuis le départ du docteur Franck régnait dans l'étroite cellule.

—Je vous ai fait l'aveu de tous mes péchés, mon cher baron, commença-t-il avec une douceur; permettez-vous assez pour me confier quelques épisodes de votre jeune et belle existence?

—Moi! interrompit Paul.... J'ai à peine vécu, hélas!

—D'après ce que vient de nous dire ce bon docteur, vous avez eu, vous aussi, des amourettes......au moins une. N'a-t-il point parlé du château de Lauzane?.... Y aurait-il deux châteaux de ce nom?.... Je n'en connais qu'un en France, celui de ma femme. Racontez donc, mon ami; la fraîcheur de vos souvenirs apaisera la fièvre des miens.

—Vous le voulez? s'écria Delmas qui ne se trompait pas à la forme caressante d'un langage où perçait clairement une pointe d'irritation.

—Je ne le veux pas...... je prie.

—Eh bien! Monsieur le comte, c'est, en effet, mon devoir de ne rien vous cacher.—Si j'ardis que soit ma franchise, elle ne vous dira jamais assez combien la comtesse de Verneil aura droit à votre respect, à vos regrets, à votre amour, si Dieu vous rend à votre famille.

—J'écoute, dit le comte; parlez sans crainte de froisser mon amour-propre. Je suis, maintenant, fait à la souffrance.

Et il écouta, en effet, sans faire le moindre geste de colère ou de dépit, de surprise ou d'incrédulité, toute l'histoire de Paul et de Louise Boileau.

—Mme de Verneil, dit-il après que Delmas eut fini, a eu le tort grave de me taire cette aventure. J'ai volé à bien des gens leurs maîtresses, mais je n'ai jamais pris la fiancée ou la femme de personne. Le chevalier de Cordouan appelait cela "mon travers...." Il est, vous le voyez, plus malade que moi. Si Mlle Antoinette m'avait raconté l'histoire de Louise Boileau, j'aurais favorisé votre mariage, je vous en donne ma parole d'honneur....

—Et vous eussiez échoué, interrompit Delmas.

—Pourquoi donc?

—Parce que, victime d'une sanglante calomnie, j'étais et suis encore séparé de cette noble femme par un abîme.

—Quelle calomnie? quel abîme?

—Des misérables ont osé accuser mon père d'avoir assassiné le fils du marquis de Lauzane.

—Il est mort à l'ennemi!......

—Je n'en doute pas; mais on a lâchement flétri la mémoire de mon père, et cette révélation, odieuse autant que mensongère, portée au cœur de Mlle de Lauzane, a décidé de ma ruine...... a fait votre mariage.

—Je commence à comprendre, dit le comte. Puis, tout à tout, son visage se couvrant d'une teinte sombre, dit:

Comment donc se fait-il, Monsieur, que vous vous soyez jeté dans une entreprise politique côte à côte avec moi? Cette détermination n'est pas naturelle de votre part. Aucun sentiment ne me l'explique. Si je vous eusse connu avant mon mariage, j'eusse protégé vos espérances. Si j'avais pu deviner la raison véritable de l'indifférence de ma femme, je vous aurais détesté.... Le cœur de l'homme est ainsi fait, que ceux-là mêmes d'où la générosité déborde, ont encore quelques grains d'égoïsme et de jalousie dans leurs dernières profondeurs. J'en conclus, Monsieur, que, voyant en moi un rival victorieux quoique indigne de sa victoire, vous avez dû me haïr de toutes les forces de votre âme, et, qu'à moins d'avoir atteint ce degré de perfection que Dieu refuse à sa créature, vous auriez dû, non pas vous rapprocher de moi, me tendre la main, me traiter en frère, mettre votre tête avec la mienne sous le couteau, mais me fuir avec une horreur et quelque sorte légitime.... Seriez-vous un saint? Quel but avez-vous poursuivi?

—Que me demandez-vous là?...... grand Dieu!

—Je vous demande la vérité.... N'oubliez pas que nous prononçons, ici, dans ce lugubre cachot, des paroles de mourans.... Le ciel et l'enfer les écoutent.... A vous de choisir....

—Je.... N'avez-vous pas songé...... au divorce?......

—Il paraît que vous penchez pour l'enfer, Monsieur le baron; c'est beaucoup d'audace, au point où nous en sommes, et je ne vous en ferai pas compliment.... vous mentez mal.

Ce dernier mot fut comme un coup de fouet pour Delmas. Il frissonna; et, agitant les fers dont ses mains étaient chargées, il s'écria:

—Non, je ne mentirai pas. On m'a dit que Mme de Verneil était des nôtres, à votre insu, dans cette conspiration......

—Qui vous a fait cette ridicule et monstrueuse imposture?

—Le chevalier de Cordouan.

—Et de quel droit vous a-t-il parlé ainsi de la comtesse?

—Au nom de l'intérêt qu'il nous porte à elle et à moi. Il connaissait sans doute vos projets de divorce.

—Ce projet, je ne l'ai eu que parce qu'il me l'a inspiré lui-même, et il ne m'en a parlé que la veille de notre départ. Ne cherchez pas à feindre, monsieur le baron, cherchez mieux. Ce n'est pas par dévoûment pour les tendances politiques de ma femme, ni par espoir de me voir divorcer, que vous vous êtes brusquement jeté dans nos rangs. La comtesse est née royaliste et mourra royaliste. La fable de sa conversion aux idées bonapartistes est aussi grossière que stupide.... Le chevalier ne vous a pas dit cela......

—Sur mon honneur, monsieur, il me l'a dit sérieusement. Selon lui, la comtesse de Verneil a fourni la majeure partie des fonds destinés à notre entreprise..... Le chevalier m'a dit encore une chose que j'aurais voulu taire, mais que votre incrédulité m'oblige à ne pas cacher. Il est vrai qu'il ne m'a point parlé de votre projet de divorce pour que je prenne ce détour par respect pour votre état, état que vous semblez ignorer, mais que, dans notre situation commune, je peux vous révéler sans cruauté. Vous êtes atteint d'une maladie qui ne pardonne jamais..... vous êtes.......

—Poitrinaire, peut-être! s'écria le comte avec un grand éclat de rire.

—Pardonnez! répondit Delmas en baissant les yeux.

—Et c'est M. de Cordouan qui vous a si bien instruit?

—Oui, sur mon honneur.

—Il se fait une horrible lumière dans mon esprit, dit le comte. Sachez, Monsieur, que je n'ai jamais souffert de la poitrine; je mais!..... je viens de consulter, pour la première fois depuis que je me connais, un médecin...... celui de cette prison...... Je vous en supplie, racontez-moi tout, absolument tout, ce qui s'est passé entre vous et le chevalier.

Delmas se rendit à cette exhortation, et rapporta, mot à mot, ce que lui avait dit le chevalier, tant chez le bonhomme Nock, que chez lui, rue Mazarine, et chez Adeline.

—Eh bien! s'écria Verneil après que Delmas eut achevé ce nouveau récit, savez-vous ce que je conclus de tout cela?

—Non.

—J'en conclus que vous et moi nous mourrons de.... la poitrine.

—Je ne comprends pas.

—Je me comprends trop.... j'en ai peur! Mon ami, si le bon Dieu ne vient pas à mon aide, M. de Cordouan épousera la veuve du comte de Verneil.... Quant à nous, nous serons bel et bien guillotinés.... Et savez-vous qui aura lâché la détente de l'ignoble machine?.... Le bourreau?.... Eh non! M. le chevalier de Cordouan de Bussac, qui nous a vendus comme deux agneaux bons pour l'abattoir.... Et j'ai pu.... Mais, bonsoir.... il est temps de dormir.... demain j'aurai les idées plus nettes.... Oh! que n'ai-je long-temps à vivre, j'en rirais fréquemment!

Le lendemain, de très bonne heure, le docteur Franck entra dans la cellule des prisonniers. Tout aussitôt, Verneil lui cria:

—Quelle différence y a-t-il, Monsieur le major, entre un poitrinaire et moi, quoique je sois plus malade qu'un poitrinaire assurément?

Le major se prit à sourire, et répondit:

—La différence du jour à la nuit, Monsieur.

—Dites donc cela bien clairement au baron Delmas, qui n'y croit pas....

—Mon cher major, interrompit Delmas, savez-vous le nom de Monsieur?

—Oui, je viens de le lire au greffe.... le comte de Verneil.

—Veuillez, alors, saluer le mari de Louise Boileau.

—Comment!

—Sans doute, Mlle de Lauzane est devenue la comtesse de Verneil.

—Quand je sors de la médecine, balbutia le bon docteur, je ne fais que des bévues....

—Oh! rassurez-vous, interrompit le comte; nous nous sommes expliqués, M. Delmas et moi, et nous ne nous sommes pas brouillés, pour le peu de temps que nous avons à nous voir.... Nous nous couperons la gorge dans la prochaine éternité.... Il dont faire bon se battre là-bas.... On est sûr, au moins, de ne jamais se tuer.... Ah! Monsieur de Cordouan! Monsieur de Bussac! ajouta Maxime, les dents serrées et la lèvre convulsive... je ne suis pas encore décapité.... Patience!

Delmas et le major contemplèrent, le premier avec stupeur, l'autre avec calme et réflexion, cette explosion d'une douleur qui avait le caractère du délire.

[*A continuer.*] A. DE GONDRECOURT.

Décédé hier soir à 10 heures, à l'âge de 14 ans et demi, *Louis-Théodore* LACROIX fils d'Edouard Lacroix et de Félicie Dias, natif de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures. Le convoi partira de la demeure du père, No 7, rue de la Levée, en face du marché du troisième district.

Décédé hier soir à 10 heures, à l'âge de 46 ans, le F.·. HUBAC, natif de France. Ses FF.·. maçons, et particulièrement ceux de l'Etoile Polaire, et ses amis et connaissances en général sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa demeure en face du ferry du second district, à Alger. De la part de sa famille.

Décédé, mercredi, 11 du courant, à 2 heures P. M., à l'âge de 23 ans, MARTIN PIGNIOLO natif d'Autriche et neveu de J. B. Pigniolo. Ses amis et connaissances, et ceux de son oncle sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu CE MATIN, 12 du courant, à 10 heures. Le convoi partira de No 90, rue Ste-Anne, entre les rues Royale et Bourbon.

Décédé, hier, à 3 heures et demie P. M. à l'âge de 24 ans, EMILE FERNANDEZ, natif de la Louisiane. Les amis et connaissances de la famille S. Fernandez, Flotte et Larose, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, jeudi, 12 août 1858, à 5 heures et demie P. M. Le convoi partira de chez son père, No 93, rue Condé.

Falleció Dn JOSE PEREZ padre, a la edad de 56 años. Su entierro tendrá efecto hoy, a las 5 1/2 de la tarde. Se suplica á los amigos del finado tengan la bondad de asistir a su acompañamiento fúnebre que partirá de la calle Francais, entre Girod y Urquhart.

Nueva Orleans, agosto 12 1858.
De la parte de su familia

Décédé à la Nouvelle-Orléans, le 10 août à 6 1/2 heures P. M. PIERRE GUSMAN, âgé de 38 ans, de la paroisse St Tammany.

Société de Bienfaisance des fils de la Louisiane.

Les membres de cette Société sont priés de se réunir, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts entre les rues Dumaine et St Philippe, AUJOURD'HUI, jeudi, 12 août 1858, à 4 heures et demie P. M. pour assister aux funérailles de leur frère EMILE FERNANDEZ. Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du président.
ACG. LAROSE, secrétaire.

Sociedad Española de Beneficencia Mutua.

FALLECIMIENTO.

Los miembros que componen esta Sociedad se reunirán esta tarde á las 5 en punto, casa del Presidente, para acompañar á su última morada los restos mortales del socio finado EMILIO FERNANDEZ, de 24 años de edad y natural de Nueva-Orleans.

Nueva-Orleans, 12 agosto 1858.
De orden del Presidente.
J. MERENE y HORTA, Secretario.

SOCIEDAD IBERA DE BENEFICENCIA MUTUA.

Los socios se reunirán hoy, á las 5 en punto de la tarde, en la casa del Presidente, calle de San Felipe, entre Condé y Levée, para acompañar los restos mortales del socio Dn JOSE PERES, á su última morada.

Nueva Orleans, 12 de agosto 1858.
De orden del Presidente.
Fdo DE FUENTES, Secretario Tesorero.

SI VOUS ETES MALADE, la probabilité est que la source de votre mal est dans l'estomac. Un estomac faible engendre la dyspepsie, le frisson, les nausées et une foule d'autres maladies. L'indigestion appauvrit le sang et détruit conséquemment les forces. Pour mettre l'estomac à même de réparer ses matières dangereuses, il suffit de prendre les CELEBRES AMERS DU Dr J. HOSTETTER et de ne cesser de les prendre qu'après guérison. Qu'on en fasse l'essai et l'on en verra l'effet. Nous les recommandons avec plaisir au public parce que nous en connaissons les vertus.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co
Nos 21 et 151, rue de Chartres
9 août—6 v. etc.

Aux Editeurs de l'*Abeille* de la Nlle-Orléans.

Messieurs,—Ayant lu dans les journaux d'hier un article qui accuse Joachim Gonzales, Jos. Martin et moi d'avoir, armés de revolvers, violemment assailli le docteur Manuel Pie Avila,—afin de me justifier et de justifier les deux Messieurs qui sont supposés avoir pris part à la rixe, je vous prie d'insérer la déclaration suivante sur laquelle l'attention du public est appelée.

J'appris, il y a quelques jours, que le dit Dr Avila avait grossièrement insulté une dame de ma famille. Considérant qu'il est de mon devoir de protéger ceux qui me sont chers, je me rendis immédiatement à l'endroit où je pensais pouvoir rencontrer le docteur et lui demander une explication de sa conduite envers ma famille, mais je ne réussis pas ce jour-là.

Le 10 du courant, je le rencontrai dans la rue Condé et au moment où j'allais lui adresser la parole, il fit quelques pas en arrière et tira un revolver; je lui arrachai l'arme et le châtiai de mes mains, mais ne me servis d'aucune arme quelconque.

Je déclare que MM. Gonzales et Martin sont faussement accusés de m'avoir aidé. Je suis, etc.,
12 août—2 JOSEPH GROS.

AVIS.

LE bruit courant à la Nouvelle Orléans qu'il règne beaucoup de maladies à la BAIE ST-LOUIS, les soussignés annoncent au public que cette rumeur n'est aucunement fondée. L'état sanitaire de la Baie St Louis n'a jamais été meilleur qu'actuellement.

John Martin	R Bager, M. D.
H L Peire	Jos Bruneau
F A Dacosta	L H Desforges
J A Fornaill	F Dupuy
Thomas Bule	John O'Brien
Placide Casange Jr	J B Bass
Jules Dupuy	John Hall
S Buteux	Thos Layton
E Garaudy	A T Pickrell
J Viosca Jr	Rev. C Kennedy
C E Girardey	John B Aitkens
Fh Lanaux	J M Kennedy
12 août—6t	M Dugue

TABAC de la Havane, récolte de cette année, pour plant, venant d'être reçu et à vendre par LABORDE & XIQUEZ,
12 août No 39, Nlle Levée en face du Natchez Alley

GRAND CHEMIN DE FER

De la N.-Orléans, de Jackson et du Nord

A PARTIR de lundi 3 mai 1858, inclusivement, un convoi de passagers partira de la Nouvelle Orléans tous les jours, à 7 heures et demie A. M. et arrivera à Canton à 5 et demie P. M. Au retour, il quittera Canton à 7 heures 40 minutes A. M., et arrivera à la Nouvelle-Orléans, à 6 heures et demie P. M.

	1ère classe.	2ème cl.
Kenner	$0 40	$0 30
Frenier	1 00	0 70
Manchac	1 50	1 10
Ponchatoula	2 00	1 40
Tickfaw	2 40	1 70
Amite	2 80	2 05
Tangipaho	3 20	2 35
Osyka	3 50	2 65
Magnolia	4 00	2 95
Summit	4 25	3 25
Bogue Chitto	4 50	3 35
Brookhaven	4 80	3 55
Bahala	5 00	4 15
Hazlehurst	6 00	4 45
Crystal Springs	6 00	4 75
Terry	6 65	5 00
Byram	6 95	5 25
Jackson	7 25	5 50
Tougaloo	7 50	5 70
Calhoun	7 95	5 95
Canton	8 25	6 20

Les enfants de trois ans et au-dessous ont leur passage gratuit—au-dessus de trois ans jusqu'à douze, ils paient moitié prix—au-dessus de douze ans prix entier.

On peut se procurer au bureau du chef de transport des billets pour familles, en paquets de vingt-cinq.

Les marchands, dont les familles demeurent sur la ligne de parcours du chemin, peuvent se procurer des billets, en paquets de vingt-cinq, pour leur usage personnel, à un prix réduit.

Le train de fret partira de la Nouvelle-Orléans le mardi à 6 h. P. M., arrivera à Magnolia à 10 h. A. M. Il quittera Magnolia à 5 30 A. M. le lundi, et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 6 30 A. M.

Un convoi de fret partira de la Nouvelle-Orléans pour Canton le lundi, le mercredi et le vendredi à 7 A. M. et arrivera à Canton à 10 A. M. Au retour, il arrivera à la Nouvelle-Orléans le mardi, le jeudi et le samedi à 6—10 P. M.

Le fret remis au dépôt de la ville, au-delà de 4 h. P. M. ne sera expédié que le lendemain.
Wm. M. WADLEY,
Surint. général.

ATTENTION.

Cotons, Indiennes, Satinets, Jeans, etc.
L'attention des acheteurs est appelée à la vente de cotons, indiennes, lissey, satinets, jeans etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures A. M. au magasin d'encan de H. Peychaud, Hyde & Co, No 23, rue de la Vieille Levée. Conditions, à la vente.

Liverpool and London Fire and Life Insurance Company.

AGENCE A LA NLLE-ORLEANS,
Rue de la Commune, No 131.

UN escompte de QUINZE POUR CENT sera fait sur les primes de toutes les assurances prises dans ce bureau à partir de cette date.
H. V. OGDEN, agent.
N.-O., 11 août 1858. 12 août—3

Propriété à vendre.

A VENDRE une belle propriété convenable pour une grande famille, située dans la rue Prieur, entre Ursulines et Hôpital. Le terrain est vaste et très élevé. La maison se compose de 6 appartements, 2 caves, 2 cabinets, et une belle galerie. La cuisine contient 7 chambres. Il y a également un joli jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
12 août

Demande de commis.

ON demande un jeune homme actif comme assistant dans un comptoir et magasin. S'adresser par lettre, écrite par le postulant, à la boîte P. No 71, bureau de poste. 12 août—3

ON DEMANDE A LOUER—à partir du 1er septembre ou du 1er octobre, une petite maison de résidence avec bonne cour, à cinq ou dix minutes de marche de la poste. On préférerait le dessous de la rue du Canal.
S'adresser à "Locataire," boîte B. 51, à la poste.
12 août—3

AVIS.

A partir de cette date, M. Thomas Whitby n'est plus mon collecteur comme commis de la Troisième Cour de District de la Nouvelle Orléans.
HENRY BEZOU, Greffier
12 août—3

POMMES de terre—300 barils pommes de terre moschanoks de choix, de Louisville, en débarquement du E. H. Fairchild.
Pommes sèches—150 barils pommes de choix, en magasin.
Pommes de terre—300 barils pommes de terre jaunes rondes, en magasin.
Pois fendus—100 1/2 barils pois du Nord, première qualité.
Orge—100 1/2 barillets orge perlée de première qualité.
Oignons—150 barils oignons rouges et oignons blancs.
Farine—200 barils farine superfine extra, en magasin et à vendre par
A. CHOPARD & Co,
12 août 14 rue Poydras

CIGARES de la Havane—En débarquement du brick M. A. Stevens et des goëlettes Geo Harris et Ann Belle:
75,000 Media Regalias, Washington
65,500 El Sol et Sevillana assortis,
47,250 Regalia et Armas,
30,000 Flor de Pujadas,
36,000 La Chica et Empeno,
24,000 Rio Sella,
20,000 La Corona
301,790
A vendre par LABORDE & XIQUES,
No 39, Nouvelle Levée, en face du Natchez Alley
12 août

Vin rouge! Vin rouge!

150 Barriques bon ordinaire, en magasin et à vendre par A. CARRIERE & Co
12 août 25, Vieille Levée

INDIGO—En débarquement du brick A. Chapman, de la Havane—
5 surons indigo de Guatimala à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
12 août 13 et 15 rue St Louis

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans,

Nlle Orléans, 2 août 1858.

AVIS est donné qu'à partir de cette date il sera remboursé une prime de 15 pour cent en argent, sur toutes les primes, aux personnes qui se feront assurer dans cette Compagnie.
10 août—1m J. TUYES, président

LIQUIDATION

Pour terminer les affaires.

LE soussigné annonce respectueusement aux dames et au public en général, qu'il vient de vendre son magasin, et que le 15 septembre prochain il le livrera à son acquéreur.

Il n'a donc que ce court espace de temps pour offrir en vente au prix coûtant, en bel assortiment de CHAUSSURES POUR DAMES, fraîchement fabriquées. Que les Dames qui désirent profiter de l'occasion veuillent bien se hâter.
L. GIROUX,
10 août—1m 142, rue du Canal.

A VENDRE OU A LOUER, par bail d'un ou deux ans, une petite maison haute à balcon, nouvellement réparée, située rue de l'Hôpital No 91. S'adresser au docteur S. VIGNE, rue d'Amour No 30. 10 août—26t

TAMARINS! TAMARINS!

100 Barils de tamarins première qualité, à vendre par M. BLASCO,
10 août—3 52, rue Conti

COMPAGNIE D'ASSURANCE "HOPE" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau, encoignure Canal et Passage de la Poste.

Nouvelle-Orléans, le 6 août 1858.

A une assemblée générale de la Direction, tenue ce jour, il a été résolu:

Qu'à partir de cette date, une bonification de quinze pour cent sera faite, sur le montant de leurs primes, à toutes les personnes qui assureront dans cette Compagnie.

La bonification ci-dessus de 15 0/0 sera payée comptant, cette Compagnie n'émettant pas de script.
HENRY PEYCHAUD, président,
S. PLASSAN, vice président,
LOUIS BARNETT, secrétaire.

DIRECTEURS.

S. Plassan,	Thos N. Blake,
C. H. Kernion,	B. Nantes,
A. Laforest,	A. Xiques,
P. Malochée,	Geo Heaton,
7 août—	Henry Peychaud.

Avis important

Aux Ingénieurs, Arpenteurs et Architectes, aux Institutions publiques et aux marchands.

J'AI reçu un lot d'INSTRUMENTS, tels que Lunettes-méridiennes pour ingénieurs; Niveaux, Compas d'arpenteurs, Targettes, Appareils d'écoles de Holbrook, Pompes aspirantes, Instruments pour les tracés, etc., et que je vendrai à des prix réduits, pour du comptant.
LOUIS SCHWARZ
3août—3e 28, rue de Chartres

PETITE MACHINE A VAPEUR, de la force de 3 chevaux, pompe alimentaire et bouilloire de 14 pieds sur 32 pouces, le tout en très bon état, à vendre à très bas prix. S'adresser à
B. TURPIN, encanteur,
7 août—12t3pa Vieille Levée, No 55

PIANO D'ERARD.

A vendre, un bon piano d'ERARD, grand format. S'adresser à AVET BROTH. Encoignure Bienville et Vieille Levée.
6août—15t

ON besoin immédiatement, d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'anglais et le français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane. 6août

MAISON A LOUER.

UN magasin rue St. Louis, No 60, entre Royale et Bourbon avec les appartements au premier étage, à louer ensemble ou séparément.

Prix très modérés.

S'adresser rue Bienville No 20, entre Chartres et Levée. 7jn

Bureau des Assureurs,

Nouvelle-Orléans, 10 août 1858.

A UNE assemblée de ce bureau, tenue le 5 du courant, la résolution suivante a été adoptée: "Résolu que les membres de ce bureau ont le privilège de rembourser à leurs clients 15 pour cent en argent sur les primes, en remplacement du scrip, au lieu de 10 pour cent comme auparavant."

Par ordre du bureau.
11 août—1m JAMES H. WHEELER, secrétaire

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront, à leur gré, participer au dividende de scrip de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles paieront.
JULES DOLHONDE, Secrétaire.
N. O. 11 août 1858. 11août—2m

LE soussigné se chargera de toutes les agences qui pourront lui être confiées, soit pour la collection de billets, le placement de fonds ou l'administration de propriétés foncières.
AMBROISE PARDO, agent
11août—6 au coin des rues Royale et Quartier

Demande d'associé.

ON demande un associé ayant un capital de $5000 à $8000, pour les affaires de groceries, en gros. S'adresser à C., boîte C., 157, bureau de Poste.
11août—15

BORME & DEJEAN,

AGENCE DE RECOUVREMENS

Pour les Comtés

OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—*Nouvelle-Orléans:*
BELLOCQ, NOBLOM & Co,
A. ROUSSET & Co,
LOUIS CHAUDET.
Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

CIGARES de la Havane—100,000 cigares des meilleures fabriques de la Havane, comprenant les marques favorites et bien connues Figaro, Cabañas, Partagas, Intimidad, Ingenuidad, Acierto, Washington, El Sol, Española, Cervantes, Escocesa, Filantropo, etc. etc., à vendre à bas prix par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

CIGARETTES—20 barils cigarettes des marques Española et Distinguida, à vendre par
MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 rue Vieille Levée

SUCRE de la Havane—500 caisses sucre, blanc et brut, à vendre à bas prix, pour clore des consignations, par MORENO FRERES,
26 juin—1m 34 Vieille Levée

MACARONI, Vermicelli—500 caisses macaroni d'Italie—400 caisses vermicelli
50 demi caisses vermicelli
100 caisses pâte assortie
A vendre par LANATA FRERES,
2 sout 9 et 11, rue Jefferson

FROMAGE de Hollande—En magasin, 25 caisses fromages frais de Hollande, venant d'être reçues, et à vendre par DUNTZE & Co,
11jn encoignure Royale et Conti

LE soussigné achète le scrip des compagnies d'Assurance des MARCHANDS, du CRESCENT et d'AUTRES Compagnies. L. A. FINLEY,
11août—3f No 116, rue Commune.

SUCRE—400 barils sucre écrasé de Lovering.
300 barils sucre pulvérisé de Lovering.
100 1/2 boîtes pain de sucre Lovering.
A vendre par JOS H & I N MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle-Levée

RIZ—100 tierçons riz prime de la Caroline, à vendre par JOS H & I N MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle Levée

CHANDELLES—100 caisses chandelles blanc de baleine, de Leonard; 500 de bougies de l'Etoile, diverses marques; 100 do chandelles diamantées, à vendre par JOS H & I N MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle Levée.

SAVON—300 caisses savon Winchester No 1; 200 do do pour familles No 1; 200 do do de Livermore, No 1; 150 do do do pour famille, à vendre par JOS H & I N MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle-Levée

SCHNAPPS—250 caisses schnapps Schiedam aromatique, de Wolfe, en bouteilles; 250 do do do de Wolfe, en demi-bouteilles, à vendre par
JOS H & I N MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle Levée

CIDRE—100 caisses cidre champagne, marque Game Cock, en bouteilles; 100 do do, marque Game Cock, en demi-bouteilles, à vendre par
JOS H & I N MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle Levée.

MOUTARDE—100 doux. moutarde sup. du Kentucky, 1 livre, 100 do do do 1/2 livre, 100 do do 1/4 livre, de do fine de 1/4 livre, venant d'être reçues et à vendre par JOS. H. & I. N. MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle-Levée

AMERS—200 bouteilles amers de Hostetter, Souley & Boher, à vendre par
JOS. H. & I. N. MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle-Levée

SAUCE de Worcestershire—25 caisses bouteilles, 50 de 1/2 bouteilles, à vendre par
JOS. H. & I. N. MARKS,
10août 43, 45 et 47, Nlle-Levée

BANQUE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE,

Nouvelle Orléans, 31 juillet 1858.

IL a été déclaré un dividende de SIX pour cent qui provient du bénéfice des six mois courants et sera payé aux actionnaires à partir du 10 août.
C. A. F. RONDEAU,
2 août—1m Caissier

Banque de la Louisiane,

Nouvelle Orléans, 26 juillet 1858.

UN dividende semi-annuel de cinq pour cent et un dividende extra de cinq pour cent seront payés aux actionnaires de cette banque, à partir du lundi, 2 août prochain.
Par ordre de la direction,
27 juil—12 R. M. DAVIS, caissier.

156, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.

Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
2août—6m J B MONIE.

Avis de Société.

LES soussignés, avocats, ont formé aujourd'hui une société pour l'exercice de leur profession, dans les Cours de cet Etat et à la Cour Suprême, à Washington, sous la raison de BONFORD, SINGLETON & CLACK.
P. E. BONFORD,
CHARLES B. SINGLETON,
FRANKLIN H. CLACK.
Nlle-Orléans, 1er août 1858. 2août—1m

Au public.

J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui sont occupés dans le moment sont plus ou moins importantes. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes qui s'efforceront de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire ainsi aux devoirs de jurés. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait mon Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles mêmes.

La souscription n'est fixe que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre.
CHARLES GARDNER,
31 juil—3 m Commercial Place.

UNIVERSITÉ DE ST-LOUIS,

A ST-LOUIS, MISSOURI.

LE Rév. Père G. H. KERNION, un des professeurs attachés à l'institution ci-dessus, est en ce moment à la Nouvelle Orléans et partira, le 20 août, pour St Louis. Il se chargera des élèves qu'on voudra bien lui confier.

Conditions par session d'environ 10 1/2 mois, (ou paie tous les six mois et invariablement d'avance).

Frais d'entrée	$ 10
Enseignement et pension	150
Lit et literie	5
Blanchissage et raccommodage	20
Médecin	5
Plumes, papier, encre et crayons	5

Les élèves qui passent à l'Université les vacances d'été paient en outre $ 3

Pour de plus amples renseignements, s'adresser au Collège des Jésuites, au coin des rues Commune et Baronne, ou à Thomas S. Fider & Co. 67 rue Tchoupitoulas, Nlle Orléans. 31 juil—au 20 a

Magnétisme! Magnétisme! Magnétisme!!!

Mlle ROBARDET,

Somnambule,

90......... RUE T OULOUSE......... 90

Entre Royale et Bourbon.

TRES LUCIDE pour les maladies et les recherches, voyant parfaitement à distance.

Il n'est besoin d'aucun objet pour communiquer avec les personnes dont on veut s'assurer sur la même route qui y est. 2 août—16f, 2f cam

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.

Briqueterie de P. Fortier.

CES briques seront expédiées aux planteurs à leur arrivage le long de la côte, en lots de 75 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au dessous	$8	le millier
Bonnet Carré	8 75	"
Convent	9 25	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemine	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à
DARBY & TREMOULET,
27 juil—3m 24, B. ville

Avis.

LE public est prié de parcourir le journal *The Crescent*, dans lequel se trouve la liste des contribuables qui n'ont pas encore payé leurs taxes et peut faire un règlement à l'amiable jusqu'au 12 août.
ADAM GIFFEN,
30 juillet—au 12 a Trésorier.

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles ainsi qu'à l'assortiment de la restauration. Le bar situé avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparé et placé dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28 avril—ly JULES COURCHE & Co.

Université de la Louisiane.

ECOLE PRÉPARATOIRE.—Les classes d'anglais, d'arithmétique, de français, d'écriture et tenue des livres, continueront sans aucune interruption pendant les mois d'août et septembre, depuis 8 heures du matin jusqu'à 3 heures de l'après-midi.

Les classes régulières de grec, de latin, d'allemand et d'espagnol, ainsi que les cours spéciaux pour les étudiants du collège, seront rouverts le 1er octobre prochain, époque à laquelle il importe beaucoup que tous les élèves de l'Université soient présents.

On reçoit à n'importe quelle époque de l'année, des pensionnaires, des demi pensionnaires et des externes.

S'adresser pour de plus amples détails tous les jours (les samedis et dimanches exceptés) entre 9 heures du matin et 3 heures de l'après-midi, au siège de l'Université, encoignure des rues Baronne et Commune au PRINCIPAL LOUIS DUFAU.
27 juil—au 1er sep

AVIS.

M. H. A. EUPERTI, de Hambourg, est devenu, aujourd'hui, associé dans notre maison.
CHARLES KOCK & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1858.
27 juil—

LES BONNES PLACES REQUIERENT DE BONNES Qualifications.

$10,000, $5,000 et $200 sont payées à quelques personnes, tandis que d'autres ne font rien, et cela tout simplement parce qu'elles ne sont pas qualifiées pour les affaires.

La tenue des livres, la calligraphie, l'arithmétique, le français, l'espagnol, l'allemand et l'anglais sont enseignés par la pratique, de manière à rendre les personnes aptes aux affaires.

AU COLLEGE COMMERCIAL DE DOLBEAR,
106, rue du Canal.

Il y a des appartements et des professeurs spéciaux pour chaque branche d'enseignement.
30 juil RUFUS DOLBEAR.

Endature Iodurée de Salsepareille et Pastilles de Salsepareille pour la purification du sang.

L'efficacité de ces remèdes étant suffisamment reconnue par tous ceux qui les ont employés, comme les meilleurs purificateurs du sang, nous nous contenterons aujourd'hui de quelques mots à leur sujet.

Qu'il nous suffise de dire que le dépôt principal de ces médicaments se trouve à la pharmacie Hraxu ou l'on peut aussi consulter des centaines de certificats, émanant de personnes bien connues de la ville et de la campagne, qui ont obtenu des guérisons témoignages, après avoir obtenu de ces remèdes des résultats bienfaisants.

Déjà, il en a été publié d'innombrables dans les journaux de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons annoncé et nous répétons aujourd'hui que l'Endature du Dr Hraxu n'est qu'une modification des Pastilles.

Il en résulte—grâce à son goût et sa forme—aucune nausée; son action est aussi douce qu'efficace.

Cependant il est des organisations qui, pour chasser les humeurs, ont besoin d'un médicament plus énergique, et celles-là devront recourir aux dites Pastilles.

OBSERVATION IMPORTANTE.

Le succès, sans cesse croissant, qu'obtient le Dr Hraxu, dans toutes sortes de maladies, principalement les maladies chroniques, de poitrine, vénériennes, lui fait une obligation de fixer des heures de consultation.

Pour toutes maladies, de 9 heures A. M. à 2 heures P. M.

Heures spéciales pour les maladies de poitrine et vénériennes, de 6 à 8 h. P. M.
12 juin—3m

Pharmacie encoignure Bourbon et Toulouse.

Médicaments.—Médicaments.

EN ANGLETERRE, EN FRANCE ET EN AMERIQUE.

LE GRAND REMEDE ANGLAIS

La solution spécifique est célèbre.

LE célèbre médecin, SIR ASTLEY COOPER, en reconnaît l'efficacité. On lui doit des milliers de guérisons, et la Faculté de Médecine l'approuve. La gonorrhée, les douleurs au dos, la faiblesse et toutes les affections urinaires sont guéries comme par magie. Le système se fortifie, et l'esprit découragé retrouve son énergie. Seul agent:
[signature]
17 jt—1an t l j 26, rue du Camp, Nlle-Orléans

LOUISIANA ACADEMY,

POUR LES DEUX SEXES.

RUE FRANKLIN,

Entre Douane et Canal.

ENCOURAGÉ par plusieurs familles et rendu presque fier de leurs témoignages d'intérêt et de satisfaction, le directeur de cet établissement engage hautement les parents à faire profiter leurs enfants de ses soins tout particuliers.

Quand les élèves auront seulement passé un mois sous la direction de M. BARUS, il sera facile pour les parents de juger du temps que leurs enfants ont perdu jusqu'ici et des efforts faits par leur nouveau professeur pour le réparer.

A l'avenir, une commission, choisie et formée par les parents des élèves, statuera sur les améliorations que tout genre utiles à l'établissement.

Les classes demeureront ouvertes toute l'année.
23 juil—1a

MAILLOT & SON,

134, *rue du Magasin,*

Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs du pays.
28 décem

VIN ROUGE—20 barriques bon vin rouge pour famille, en magasin, à vendre par
GRATIAA, COMMAGERE & Co,
2août 39 rue de la Douane

Avis aux Dames.

300, *Rue Royale, entre Dumaine et St Philippe*

CORSETS A L'IMPERATRICE,

MADAME FLANDRAIN qui vient de recevoir la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1855. Mme FLANDRAIN, de Paris, corsetière des artistes des théâtres de la ville, invite les dames élégantes et de bon goût à se faire faire un de ces gracieux et magnifiques CORSETS, véritables conservateurs de la taille, dont la réputation est si grande à Paris.

Madame FLANDRAIN fait sur commande, corset de toute forme pour mariage et ou coutil pour nourrices, corsets pour dames enceintes et pour nourrices, brassières, épaulettes et ceintures, corsets pour les lesquels pour ventes, enfin tout ce qui concerne l'orthopédie pour dames, sur ce commande de la méthode des médecins.

Tous les objets portent le cachet de la maison afin d'éviter la contrefaçon. 16 déc

EN débarquement du navire Excelsior, du Havre, et à vendre par les soussignés:
12 barils eau de cologne de première qualité.
A. SCHREIBER & HERNOD,
15août 67, rue de Chartres

SOURCES DE CULLUM,

A BLADON, COMTÉ CHOCTAW, Ala.

A 86 milles de Mobile.

De bons bateaux d'un faible tirant d'eau, quatre fois par semaine.

LES SOURCES sont admirablement situées dans une des parties les plus pittoresques de l'Etat. Des cottages pour les messieurs et les familles, entièrement séparés les uns des autres et de la bâtisse principale sont mis à la disposition des personnes qui le préfèreront. Il y a des maisons de bain, des jeux de quilles et des billards. Les SOURCES se composent de trois espèces distinctes: les SULFUREUSES, les CHALYBEES et les célèbres VICHY, les seules véritables aux Etats Unis. Quant aux propriétés et à la puissance curative de ces Eaux, le propriétaire a les certificats d'un grand nombre de personnes distinguées et il est convaincu qu'un essai convaincra les plus incrédules.

Pour plus de détails s'adresser aux agents, MM. J. Waterman & Bro, encoignure Magasins et Commune.

Prix de la Pension:

Pour un mois	$40
Pour une semaine	12
Pour un jour	2

Ces sources sont tout-à-fait distinctes de celles de Conner, à Bladon.
CHAS. CULLUM, propriétaire.

Le public est référé au certificat suivant:

CERTIFICAT.

Il serait difficile de décrire exactement le nombre et la nature des maladies auxquelles conviennent les sources ferrugineuses de M. Chas. Cullum, analysées par M. Avequin, attendu que les affections étant souvent compliquées pourraient exiger l'emploi de plusieurs espèces d'eaux simultanément.

Néanmoins, en divisant ces eaux en trois groupes différents, savoir:

Les Alcalines,
Les Sulfureuses,
Les ferrugineuses.

Nous dirons, en termes généraux

1o—Que les eaux alcalines sont spécialement utiles pour la gravelle, la pierre, la goutte, et certains engorgements des viscères abdominaux.

2o—Qu'on a recours aux Sources Sulfureuses pour les maladies de la peau, les rhumatismes, les affections scrofuleuses, certaines espèces de paralysies et quelques maladies catarrhales.

3o—Que les Sources Ferrugineuses agissent particulièrement comme tonique dans une multitude d'affections provenant de la faiblesse du système vasculaire.

Nous sommes d'opinion que les Sources Minérales de M. Cullum peuvent être d'une grande utilité toutes les fois qu'on les prescrira avec prudence et discernement.

J. Beugnot, D M P	A Lambert, D M P
H. Daret, D M P	J. Labatut, D M P
Barbe, D M P	A Pecquet, D M P
P. Allouard, D M P	S Martin, D M P
Ch. Turpin, D M P	A Lemat, D M P
E. Marmillion, D M P	D Thiery, D M P
V. Fortineau, D M P	James Jones, D M P
C de Vanilly, D M P	P Tricou, D M P
A Mercier, D M P	E Martin, D M P
Ch Delery, D M P	J H Lewis, D M P
Ch Faget, D M P	Joseph Martin, D M P

Nouvelle Orléans, 20 avril 1854. 15 juin—2m

EN magasin et à vendre par les soussignés—100 barriques vin de Catalogne très corsé, 1re qualité.
20 barriques vin St-Vicente vieux.
60 quarts pipes vin d'Oporto doux.
10 grosses cartes espagnoles à jouer;
10 balles bouchons peints de 15 milliers chaque;
5 do do à damejeanne de 5 do chaque;
6 demi pipes mayorka;
30 rames papier à cigarettes;
20 jarres d'huile d'olive;
20 safran. PABLO GELPI & Cie,
2 jn 129, Vieille-Levée

Magasin de Tapis,

19........Rue de Chartres........19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché:

NATTES—500 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie.

TOILES CIREES de toutes largeurs, genres et qualités.

TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines.

Couvertures de tables, dessous de tables paillassons, abat jour, pour du comptant ou du bon papier.
19 avril—a A. BROUSSEAU & Co

J. VINCENT,

F. LEFEVRE, Successeur.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a ouvert ses salons de CREMES A LA GLACE, où l'on trouvera toujours des Crèmes de toutes variétés ainsi que des Biscuits, Glaces, Sorbets, Plombières Madeleines, etc.

M. Lefevre mettra, comme par le passé, toute son attention et la plus grande exactitude à remplir tout ordre pour Bals, Soirées, Diners, Soupers Noces, etc.
F. LEFEVRE,
Encoignure Canal et Carondelet, et
26 juin—ab Encoignure Royale et St Pierre

Aux teinturiers-dégraisseurs, tailleurs et autres

A VENDRE

25 ....CONDE.................. 25

KEROSELINE—Nouvelle composition pour détacher instantanément toute espèce de soieries, de velours et de draps. Article supérieur pour nettoyer les gants de peau.

Aussi

KEROSENE extra purifiée, manufacturée expressément pour huiler les machines à coudre.
26jn B. NAUTRE & CO, Agents

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes cadres dorés et bons pour glaces, portraits, gravures et photographie, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Aussi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure se fait à la même maison.
G. DUPUY,
61 rue Royale, entre Bienville et Douane
Réparation de tableaux.

A VENDRE, l'élégante et magnifique maison de maître No 125 rue Dauphine entre St Louis et Toulouse, connue comme étant la résidence de famille de M. A Xiques et ayant tous les avantages désirables pour la santé et la permanence pendant toutes les saisons de l'année, et les améliorations les plus récentes pour le confort, la propreté et l'économie. Le propriétaire avant de la vendre permanemment a bien de campagne, vendra aussi le tout ou une partie des meubles dans la maison. Pour d'autres détails s'adresser à N. Vignié, encanteur, encoignure Conti et Passage de la Bourse ou N. 8 Arcade de Banks. 2oji—1m

LUNETTES.

TOUTES les lunettes possibles et les verres les plus parfaits, pour tous les yeux, chez C. DUHAMEL, 50 rue de Chartres
26 nov

LANTERNES MAGIQUES

DE toutes grandeurs, depuis $3 jusqu'à $1 50 pièce, avec des tableaux représentant des paysages, des monuments, scènes comiques, etc.
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

THEATRE.

LE plus magnifique assortiment de jumelles pour le théâtre qu'il y ait jamais eu à la Nouvelle-Orléans, depuis $4 jusqu'à $100 pièce,
26 nov Chez C. DUHAMEL, 50, rue de Chartres

Damejeannes.

AMEJEANNES—1000 damejeannes de 5 gallons, en débarquement du navire Excelsior, venant Havre, et à vendre par
PREAU & COUTURIE,
3 août 31 et 33, rue Gravier

Cigares de la Havane.

UN bel assortiment de cigares de la Havane, venant d'être reçu en magasin, par le brick Margaret A. Stevens, comprenant Londres, Presses, de Regalia Britanica, des marques Globe, Lafayette et Uaa Cabana, à vendre par
CABALLERO & BASUALDO,
No 36 Vieille Levée,
7 août entre Douane et Bienville

Papiers peints,

DELCROIX,

108...... *Rue de Chartres*........ 108.

OFFRE en vente, au meilleur marché de la place, un grand assortiment de nouveautés parisiennes, en papiers peints pris dans les meilleures maisons de Paris, avec lesquelles il est en relations directes. Cet assortiment, complété par les derniers arrivages, se renouvelle pendant toute l'année.

Papier ordinaire et commun.
Papier glacé, blanc fixe.
Papier pour salons, satiné et non satiné.
Papier doré, grand choix, aux prix les plus bas.
Papier uni satiné, de toutes nuances; ciels de lit, riches et ordinaires; devants de cheminée, sujets nouveaux; imitations de marbre, granit, agathe chêne; tentures historiques, scènes de Crimée, &c. &c.
DELCROIX,
No 108, rue de Chartres.

A. Carrière. E. Bordelois.

A. CARRIERE & Co

IMPORTATEURS,

No 25, rue de la Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Conserves.
1er juillet—

VUES STEREOSCOPIQUES.

DUHAMEL, RUE DE CHARTRES, 50.

OUVRE aujourd'hui une caisse de magnifiques vues stéréoscopiques tout à fait nouvelles:

VUES D'EGYPTE—Ces vues n'ont jamais été mises en vente avant ce jour.

VUES ANGLAISES — Paysages, monuments et VUES AMERICAINES et VUES D'INTERIEUR—Groupes de tous genres. 8mai

Illuminations de jardins,

De galeries, de salons, etc., en lanternes de toutes couleurs, transparentes, en papier, de toutes formes, turques, chinoises, etc., CHEZ C. DUHAMEL, opticien, 50, *rue de Chartres*

Nègre de magasin.

LE soussigné donnera de l'emploi, ou achètera un nègre robuste, accoutumé au travail d'un magasin. On exigera les meilleures recommandations. HENRY VALETON,
11 août 20 et 22, rue Bienville

Une belle famille d'esclaves à vendre, savoir:

LA mère âgée de 31 ans, parfaite blanchisseuse et cuisinière, bonne domestique de maison et de toute confiance, avec ses deux garçons, l'un âgé d'environ huit ans, l'autre de trois ans et six mois. Ces esclaves sont créoles du pays, hautement recommandés et garantis des vices et maladies prévus par la loi.

S'adresser rue de la Douane, No 112.
11 août

KOHLSAAT, FRERES,

IMPORTATEURS DE

Garnitures de robes et de mantelets,

BOUTONS, CHENILLE,

Laine zéphir de Berlin,

Etoiles en or et en argent, dentelles, &c.

48, JOHN STREET, NEW-YORK.
28 juin—2m

Demande de nègres.

ON demande, sur une habitation sucrière, vingt bons nègres pour la roulaison.
ED DUBRIVE & Co.
Encoignure des rues St Louis et Vieille Levée
16juillet—1m

ARGENT!—ARGENT!

LOUIS BLANC,

PRET D'ARGENT SUR DEPOT,

Rue Conti, 47,

Entre Chartres et Passage de la Bourse.

AVANCES d'argent sur montres, bijoux, diamans, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général.

VENTE ET ACHAT DE BIJOUX. 27mars—ab

Belle propriété à louer.

UNE belle propriété, encoignure Amour et St-Ferdinand, à deux îlets des omnibus, et sur laquelle se trouvent un jardin contenant beaucoup d'arbres fruitiers, plus de 150 rosiers de différentes qualités; un grand vivier qui fournit toujours de l'eau; écurie pour sept vaches; plusieurs autres dépendances.—A vendre, quatre vaches anglaises nouvellement vêlées.—Une personne qui voudrait faire du jardinage et vendre du lait se peut rien désirer de mieux. S'adresser sur les lieux de 3 à 6 heures de l'après-midi.

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge bon ordinaire
5 barriques vin rouge fin
8 barils de do de débarquement du navire Junius, arrivé de Bordeaux, à vendre par
PREAU & COUTURIE,
20 juin 31 et 33 rue Gravier

PAUILLE—20 barriques de paille, à vendre par JAMES & SUTHAM & Co.

Pour les Sources de Bladon et de Cullum—Deux fois par semaine—Le bateau à vapeur JEAN NATTE, d'un faible tirant d'eau, capitaine S W Stone, partira pour les sources de Bladon et de Cullum deux fois par semaine, comme suit

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum et pour Demopolis, tous les VENDREDIS, à 4 heures P. M.

Départ de Mobile pour les Sources de Bladon et de Cullum, tous les MARDIS, à 4 heures P. M.

—RETOUR—

Départ des Sources de Bladon et de Cullum tous les LUNDIS et MERCREDIS, à 6 heures P. M. et arrivée à Mobile tous les mardis et jeudis, à 6 heures du matin.

Le JEANNETTE partant de Bladon le soir, le voyage de Mobile se fait dans la nuit et les passagers évitent ainsi la chaleur du jour.

Pour passage ou plus de détails, s'adresser à
JOHN K. HYDE & CO,
Au dessous de l'Hôtel St Charles, N. O., ou à
COX, BRAINARD & CO,
16juil Mobile, Ala.

Notre ancien local.

LE MAGASIN D'HABILLEMENTS

—DE—

ALFRED MUNROE & Co.,

34, rue des Magasins,

REÇOIT, par chaque steamer de New-York, un fort stock qui est ajouté à leur immense fonds de

VETEMENTS DU DERNIER GENRE

Pour hommes et enfants.

—Egalement—

LINGE DE PEAU

Et autres articles de toilette.

Malles en cuir, valises, sacs de voyage, parapluies, &c.

Gilets de dessous de sauvetage.

L'attention du public est particulièrement appelée sur ce nouvel article atelhore. Les témoins qui viennent d'avoir lieu doivent convaincre tout le monde de la nécessité d'être préparé. Venez l'examiner au magasin de
ALFRED MUNROE & Co,
22a 34, rue des Magasins, coin Gravier

Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

Au coin des rues Robertson et Orléans,

ET

125, *rue des Remparts (autrefois Cirque)*,

Marchandises sèches à bon marché!

5000 yards toile fine en coupons, à 20 cts la yarde.
5000 do do à 25 et 30 cts la yarde
1000 douzaines mouchoirs batiste toile, à $1 la douzaine.

500 douzaines serviettes à $1 25 la doux

Nouvel assortiment de manteaux en dentelles noires de Chantilly.

Mousselines mousseline à bon marché
Nattes de Chine à 25 cts la yarde 19 juin

REÇU par le navire Hebron, arrivé de New York, 100 paniers champagne Piper Heidsieck en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J. N. CURIEN,
19jn 23 rue Tchoupitoulas

JULES GOUGUET,

Médecin de la Faculté de Montpellier

(FRANCE.)

Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans 14 juin—6m

Magnétisme.

MADAME ALLUARD,

SOMNAMBULE FRANÇAISE,

RUE BOURBON, 331.

Entre les rues Ursulines et Hôpital.

TRES LUCIDE pour le traitement de toutes sortes de maladies chroniques, réputées incurables par la médecine ordinaire, et spécialement pour LES CAS DESESPERES de maladies nerveuses.

Ses succès dans les maladies nerveuses, l'épilepsie comprise sont inouis: elle a, dans ce genre, opéré de véritables résurrections.

Il est pénible de ne pouvoir donner de la publicité à toutes les cures obtenues par Mme Allluard, mais on le comprend, la nature de certaines maladies oblige à la discrétion et au silence. Un fait est avéré pourtant, c'est que la Providence a doté Mme Allluard d'une organisation telle, qu'elle peut apporter un soulagement constant et certain à ses semblables.

Mme Allluard reçoit tous les jours avril—6m

Magasin à louer.

A LOUER, à partir du 1er octobre, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
2 juil No 45 rue de Camp

P. GAIENNIE,

Marchand de produits de l'Ouest.

Porc, bœuf, bacon, jambons,
Graisse, farine, whisky, etc.
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
8 dec—1 an Nlle ORLEANS.

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS

BAUMBACH & EVERS,

Marchands en gros et en détail.

De papiers peints français et américains,

BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés.

No 24, Exchange Place,
en face du Bureau de Poste.

Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

DEMANDE DE BARILS

LE soussigné demande des barils à whisky ou alcool, neufs ou de seconde main.
LIGER LAUTE,
28juil—1m No 30, rue Carondelet, Nlle-Orléans

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

TABAC en feuilles—19 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du M. A. Stevens, arrivé de la Havane.

23 balles de Vuelta Abajo, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane.
A vendre par ANT. COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

CAFE de la Havane—95 sacs café de la Havane, première qualité, en débarquement du Major Barbour, arrivé de la Havane.
A vendre par ANT. COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

TABAC du Mexique—70 balles tabac de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par ANT. COSTA,
16 juin—1m 16, rue de la Douane

Articles de Pêche.

Avis aux Pêcheurs.

LES soussignés viennent de recevoir par le Warrior, de New York—

Un nouvel assortiment d'articles de pêche à la ligne, entr'autres—

60,000 hameçons de Limerick de tous les numéros et de toutes formes

10,000 hameçons de Limerick tout montés en crin, cuivre, argent

1000 douzaines mouches artificielles
Hameçons Yankee doodle
Cannes à pêche de toutes sortes
Bouchons, plomb

Un grand choix de lignes en soie unie et tordue chanvre, fil, etc, et en général tous les articles nécessaires à la pêche à la ligne.
Chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale,
3 juil encoignure Bienville

Avis à MM. les Pharmaciens.

LE soussigné, vient de recevoir par les derniers arrivages de France les articles suivants, tous garantis:

Eau distillée de rose,
do de laitue,
do de valériane,
do de camomille,
do de menthe,
do de plantain, &c...

Eau de fleurs d'oranger en estagnons et en flacons;
Vin de Seguin;
Sirop anti scorbutique de Portal;
Chlorure de Labarraque;
Néroli du midi;
Huile de menthe anglaise;
do de croton tiglium;
Eau distillée de laurier cerise;
Bourgeons de peuplier;
Herbes, fleurs, racines, &c;
Sirop de Briant, &c;
Produits chimiques;
Capsules à l'huile de foie de morue;
Pâtes pectorales, &c.
15 juillet B. JOURDAN.

$75 de Récompense.

PARTI marron, un jeune mulâtre franc, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, parle le français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera. W. J. PIERCE,
29 mai Rue Baronne No 65.

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, de recteur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert, au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il en père se rendre digne du patronage du public.
28 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

EN magasin et à vendre par les soussignés:
90 barriques bon vin rouge ordinaire St Julien
60 barils vin blanc Haut Sauterne et château Rieussec
250 caisses vins rouges fins, Haut Brion, St Emilion, Margaux, château Bel Air, Cos Destournel, etc.
50 caisses muscat de Frontignan
50 do absinthe et kirsch, Sauvajol Brusson & Co.
50 do olives farcies, capres, cornichons, etc.
50 do bouteilles à madère, porto, etc.
155 paniers bouteilles vides
30 caisses eau fleurs d'orangers
5 estagnons eau de roses
30 balles amandes du Languedoc
28 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis
30 milliers bouchons à damejeannes, assortis.
PAUL JUGE FILS & Co,
12 juil 27 rue St Louis

CIGARES—En débarquement des bricks M Stevens et Tallulah, arrivés de la Havane:

375,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Canadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Escocesa, Convenio, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc.
A vendre par P. GUMA,
23 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah:
75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA,
23 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

SUCRE—En débarquement du navire Joe Haley—100 barils sucre concassé;
25 caisses sucre en pains, à vendre par
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
26av 13 et 15, St-Louis

Teinturerie.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue BOURBON, No 69, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de prendre la suite des affaires d'une maison de teinture située rue Royale, No 73, et qu'il les continuera comme par le passé, avec toute l'exactitude qu'on lui connaît.

La manière avec laquelle il satisfait depuis 12 ans ses nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui est un garant auprès des personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
2 juillet—3m

VINS ET EAU-DE-VIE—
1,000 caisses Margaux Medoc;
80 barriques St Julien;
50 do Roussillon;
15 quarts C. Jobit & Co, cognac;
5 demi, 15 quarts Otard Dupuy & Co, cognac;
30 quarts Alexandre Seignette;
52 caisses kirsch. En débarquement du navire Junius de Bordeaux, à vendre par
J. & J. TARDOS,
23ja 81 Vieille-Levée

Bottes, Souliers et Chapeaux.

5000 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet et de choix de bottes, souliers et chapeaux pour hommes et enfants, chaussures (toutes les variétés) de dames, de demoiselles et d'enfants. Ces articles ont été choisis expressément pour le marché du Sud et sont offerts à bon marché, à des conditions libérales, par
R. B. AUCOIN, Nos 12 et 14, rue de la Douane.

Constamment en magasin, un bon assortiment de brodequins Emmett, à vendre au plus bas prix du marché.

Aux marchands commissionnaires. [illegible] TOUS paires brodequins Emmett assortis, à vendre à bas prix.

Les ordres des marchands commissionnaires sont remplis avec un soin tout particulier. 28 fév

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co.

Swan & Co continuent le tirage de leurs LOTERIES SANS INTERRUPTION.

Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.

La dernière tentative faite pour nuire notre maison a démontré que nos loteries sont très certainement que la note sont [illegible]

Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois d'Août 1858, à AUGUSTA, (Géorgie), comme suit:

CLASSE 27—Pour être tirée SAMEDI 7 août 1858
CLASSE 28—Pour être tirée SAMEDI 14 août 1858
CLASSE 29—Pour être tirée SAMEDI 21 août 1858
CLASSE 30—Pour être tirée SAMEDI 28 août 1858

Sur le plan de numéros ordinaire,

CINQUANTE MILLE BILLETS

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots

Prix d'un lot pour chaque cinq billets [illegible]

Tous les Samedis, dans le mois d'Août.

1	Lot de	$70,000	[illegible]	$70,000
1	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
1	do	4,000	[illegible]	4,000
1	do	3,000	[illegible]	3,000
1	do	1,500	[illegible]	[illegible]
1	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
50	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
50	do	200	[illegible]	[illegible]
100	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
230	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	250	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	150	[illegible]	[illegible]
4	do	[illegible]	[illegible]	[illegible]
4	do	50	[illegible]	[illegible]
5,000	do	20	[illegible]	[illegible]

5,485 lots s'élevant à [illegible]

Billet entier, $10—Moitiés, $5—Quarts, [illegible] Huitièmes, $1 25

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant au nombre des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont enroulés et renfermés dans une roue.

Les premiers 430 lots, imprimés de même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, puis on tire un des numéros, et en même temps un des lots de l'autre roue. Le numéro et le lot tirés sont montrés au public et enregistrés par les commissaires; le numéro auquel échoit le lot est inscrit. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros précédents et les deux numéros qui suivent les 7 premiers lots auront droit aux 28 approximations d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11250 gagne le premier lot, les billets Nos 11248, 11249, 11251, 11252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No [illegible] gagne le lot de $20,000, les billets Nos [illegible] auront droit à $200 d'après le plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagne le premier lot. Par exemple, si le numéro qui gagne [illegible] se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20. Si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2, ont droit à $20, etc.

On vendra des certificats de paquets à [illegible]
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers [illegible]
do do do 10 demi [illegible]
do do do 10 quarts [illegible]
do do de 10 huitièmes [illegible]

En demandant des billets ou des certificats [illegible]

Faites nous parvenir l'argent [illegible] expédiés par la prochaine malle.

Les acheteurs peuvent [illegible] par le chiffre qu'ils désigneront.

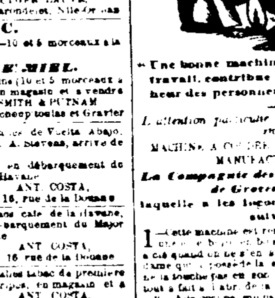
Les acheteurs sont priés de [illegible] et faire connaître leur bureau de poste [illegible] l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants [illegible] envoyée aux acheteurs immédiatement après [illegible]

Souvenez vous que chaque [illegible] au plein sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à
SAMUEL SWAN & Co,
[illegible]
Boîte [illegible] SWAN & Co [illegible]



"Une bonne machine à coudre allège le travail, contribue à la santé et au bonheur des personnes d'une maison."

L'attention particulière des dames est appelée sur la

MACHINE A COUDRE POUR LES FAMILLES,
MANUFACTURÉE PAR

La Compagnie des Machines à Coudre de Grover & Baker,

laquelle a les incontestables avantages suivants:

1.—Cette machine est renfermée et [illegible] dans une [illegible] en bois de rose qu'on peut fermer à clé quand on ne s'en sert pas—ce qui donne à la dame qui la possède la satisfaction de savoir qu'on ne la touche pas en son absence. Elle est en outre tout à fait à l'abri de la poussière et de l'humidité.

2.—Elle occupe moins d'un pied carré, elle est légère et portative, et on peut la transporter d'une chambre à une autre avec la plus grande facilité.

3.—Le coton est employé sur cette machine tel qu'on l'achète—sur des bobines—sans qu'il soit besoin de l'enrouler ce qui est une grande économie et exige beaucoup moins de temps et de travail.

4.—Elle évite l'embarras qu'on rencontre dans les autres machines [illegible] la navette et de s'en occuper. On ne se sert pas de navette, car le fil inférieur est tiré d'une grande bobine.

5.—On peut la faire fonctionner à l'aide de la main ou du pied. Ce qui est nécessaire pour ce dernier moyen accompagne toujours la machine et ne coûte rien d'extra.

6.—La construction en est simple et cependant solide. On apprend facilement à se servir de cette machine et à la tenir en bon état. On peut la faire fonctionner très vite et elle n'a pas besoin d'être démontée pour être huilée.

7.—Le point est toujours distinct, égal et régulier, et surpasse en beauté, en force et en élasticité la meilleure couture faite à la main.

8.—Cette machine brode admirablement.

9.—Elle ne coûte que SOIXANTE QUINZE PIASTRES.

Machines pour les familles, en forme de tables, [illegible], etc., etc., aux mêmes prix et à des prix variés de quatre-vingt-cinq à cent-trente piastres. Machines pour manufactures, à quatre-vingt dix piastres et au dessus.

Le grand nombre de personnes qui emploient ces machines est la meilleure preuve de leur supériorité. La nouveauté du genre, l'absence presque totale de bruit, la simplicité et la beauté de la construction, les avantages énumérés plus haut, en font incontestablement la machine à coudre la plus utile et la plus convenable aux familles. Toutes les MACHINES A COUDRE, dans les dernières années, ont été offertes au public. Les dames et les personnes qui désirent examiner ces machines sont invitées à venir juger par elles-mêmes. On montre les échantillons et les échantillons de la machine à coudre pour vingt différents genres faits de manufacture convenant aux diverses variétés de manufacture.
WILLIAM G. GHIRARDINI,
28juillet No 11, rue du Camp

LES NOUVELLES

MACHINES A COUDRE,

PERFECTIONNÉES DE

WHEELER & WILSON

SONT reconnues aujourd'hui les meilleures qui aient jamais été inventées pour l'usage des familles. Personne ne peut nier ce fait. Il est un intérêt dans les vieilles machines. Il est admis partout qu'aucune machine à navette ou à points ne peut égaler la Machine à coudre à tension, perfectionnée par WHEELER & WILSON. Ce ne saurait nier ceux qui en possèdent en prose pour [illegible].

La machine à coudre de Wheeler & Wilson, à l'aide des perfectionnements, fait l'ourlet et le coud en même temps aussi bien qu'elle est possible de le faire. C'est ce qu'aucune autre machine à coudre ne peut exécuter.

Une preuve irréfutable de l'immense supériorité des machines à coudre de WHEELER & WILSON sur toutes les autres c'est le résultat officiel des brevets pour licence de taxes, transmis à ELIAS HOWE, l'inventeur, pour le trimestre expiré en mai dernier. Il y est démontré que la vente des machines de Wheeler & Wilson est beaucoup plus forte que celle des machines de J. M. Singer & Co. et de Grover & Baker, ensemble.

Veuillez vous adresser au No 120, rue du Canal, et examiner la nouvelle machine à coudre perfectionnée, de Wheeler & Wilson.
S. H. PECK, agent
30 juil—6m

LAIT ANTEPHELIQUE

Le seul dont les effets soient sûr et infaillibles. Plus de rides, plus de taches de rousseur, taches de son, etc. L'éclat du teint et la fraîcheur de la peau à tout âge, avec le vrai et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Hraxu

AVIS.

On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation sous le nom de [illegible]. Le public ne devra pas se tromper, car [illegible] mon LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]

En conséquence, je préviens les dames et le public en général qu'on ne peut trouver le véritable LAIT ANTEPHELIQUE que chez [illegible] dans les bureaux ou la personne [illegible] chez les préparation de [illegible] responsable de toute autre préparation de ce genre.

Le véritable se vend toujours $1 chez F. V. HENRIQUEZ, ED. GUILLOT, 168 rue Royale, J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres; Encoignure St-Louis et Remparts.
1er août—1an

Aux Familles.

SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.

Ce sirop, d'un goût agréable jouit d'une vogue méritée pour la guérison des rhumes, toux, catarrhes, enrouemens, coqueluches.

REYNOLD'S SPECIFIQUE

Anti-goutteux et anti rhumatismal.

Remède aussi doux qu'efficace.

SIROP D'HUILE DE PALMA-CHRISTI,

Purgatif. Celui dont l'action a toujours paru la mieux constatée par messieurs les médecins

LAIT ANTEPHELIQUE.

Si avantageusement connu et employé en France pour l'hygiène du visage, et spécialement contre les taches de rousseur.

POUDRE DE TOILETTE DE LUBIN.

Ces poudres n'ont point de rivales pour entretenir le teint, le préserver et le rendre au besoin.
F. F. HENRIQUEZ,
11 janv coin St Louis et Remparts

TREASURY NOTES.

A vendre par VI & E MAIGNAN,
10 mai 36 rue de Douane